

Étude de cas #10

Le gouvernement devrait s'appuyer sur le cadre juridique pour lutter contre la crise des opioïdes au Canada, plutôt que d'adopter une stratégie de santé publique.

Cet exercice a été mis à jour le 14/01/2026.

Avertissement : *En raison de la nature délicate de la crise des opioïdes, ce matériel aborde des thèmes potentiellement difficiles (p. ex. surdoses et décès). Les ressources supplémentaires (vidéos, reportages et articles) peuvent présenter des images et des témoignages difficiles ou explicites. Par conséquent, le personnel enseignant devrait réviser l'intégralité du contenu avant la présentation aux élèves, aviser la direction de l'établissement et diriger les élèves vers les ressources de soutien appropriées si nécessaire.*

Contexte

Décembre 2023. Mathis Boivin, un jeune adolescent de 15 ans, pris par la curiosité, parvient à se procurer un comprimé sur une boutique de stupéfiants en ligne. Croyant avoir acheté un médicament d'ordonnance familial pour soulager la douleur, le jeune garçon a consommé une drogue de synthèse contrefaite. La dose d'opioïdes synthétiques présente dans le comprimé ingéré était suffisante pour être fatale à toute personne qui en consomme sans y être habituée.

Malheureusement, [la mort accidentelle de Mathis Boivin](#), victime de la **crise des opioïdes** au Canada, n'est qu'une tragédie parmi des milliers, de toutes tranches d'âge et de tous les milieux. Cette crise qui ravage le Canada est un fléau national dont l'origine remonte à maintenant quelques décennies, et la fin de la crise ne semble pas s'entrevoir de si tôt.

Pour résumer la crise, [dans les années 1990, des compagnies pharmaceutiques ont massivement commercialisé des antidouleurs puissants](#) (tels que l'OxyContin) en minimisant leur potentiel hautement addictif. À cause de cette forte dépendance, les opioïdes ont rapidement fait leur apparition dans la rue et des drogues illicites ont été créées pour imiter ces pilules d'ordonnance. Non seulement il est dangereux de consommer ces substances sans la supervision d'un professionnel de la santé, il est aussi très difficile de savoir de quoi sont composées les drogues vendues illégalement. Lorsque le système de santé et le gouvernement ont réagi, le retrait de ces médicaments a propulsé des centaines de milliers de personnes dépendantes vers le marché noir. C'est ce vide qui a permis au fentanyl, un opioïde 50 à 100 fois plus puissant que la morphine, d'inonder le marché, contaminant les autres drogues. Le fentanyl se retrouve de plus en plus dans la composition des drogues illégales sans que l'on sache en quelle quantité et il est aujourd'hui la cause principale des surdoses mortelles au Canada. Comme ce fut le cas pour Mathis, les drogues de rues sont maintenant contaminées par des opioïdes synthétiques dont le dosage est aléatoire et souvent mortel.

Depuis la pandémie de COVID-19, exacerbée par l'isolement et la toxicité de nouvelles drogues de synthèse, [la crise des opioïdes s'est fortement intensifiée au Canada](#). La Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario sont les provinces les plus touchées. Depuis janvier 2016, [plus de 50 000 décès apparemment liés à une intoxication aux opioïdes ont été enregistrés au Canada](#). En 2025, le Canada déplore en moyenne [18 décès par jour](#) en lien avec les opioïdes. 82 % des décès sont liés à des opioïdes d'origine non pharmaceutique, dont 63 % impliquent spécifiquement le fentanyl.

Outre les décès accidentels liés aux surdoses, la crise des opioïdes a diverses conséquences sociales. [Elle aggrave l'itinérance, la pauvreté et la violence dans les communautés, en plus de rendre la cohabitation particulièrement difficile dans certains quartiers](#). Des parents et des propriétaires d'entreprises signalent fréquemment [des seringues usagées ou du matériel de consommation dans les parcs ou les ruelles](#), forçant parfois des établissements à déménager ou à mettre en place des mesures de sécurité coûteuses pour protéger les enfants. Les hospitalisations sont en hausse, et les services publics (ambulanciers, policiers et pompiers) doivent renforcer leurs effectifs pour gérer les interventions d'urgence quotidiennes liées aux surdoses et à la consommation.

Face à cette crise multidimensionnelle, tout le monde s'accorde sur l'urgence d'agir. Toutefois, deux types d'approches pour lutter contre la crise s'affrontent : la première veut attaquer le problème par la justice, tandis que la deuxième veut s'y attaquer par des mesures de santé publique.

L'approche de justice pénale pour lutter contre la crise des opioïdes, souvent appelée « guerre contre les drogues », mise sur la répression et la punition pour dissuader le trafic et l'usage de drogues. Cette stratégie part du principe qu'il faut punir les contrevenants pour montrer l'exemple et créer un désincitatif fort. Les mesures proposées comprennent l'établissement d'une législation sévère qui sanctionne gravement la possession, la production et la distribution de drogues (p. ex. condamner les trafiquants de fentanyl à la prison à vie), le renforcement accru de la sécurité aux frontières pour intercepter les importations illégales, l'imposition de thérapies forcées (ou traitements involontaires) ainsi que l'interdiction d'établir des centres de consommation supervisée dans certains quartiers.

Quant à elle, l'approche de santé publique pour contrer la crise privilégie l'encadrement de la consommation et la réduction des méfaits pour prévenir les décès. Cette stratégie considère les personnes aux prises avec une dépendance aux opioïdes comme des patients et non des criminels et a pour objectif d'éviter la mortalité, en premier lieu. Ses mesures clés incluent l'élargissement de l'accès à la naloxone (antidote aux surdoses d'opioïdes), l'établissement de centre de consommation supervisée pour prévenir les surdoses, l'accès à des services d'analyse de substances, l'offre de traitements médicaux de substitution et la formation d'équipes d'intervention compétentes pour soutenir le rétablissement.

Chaque approche ayant ses forces et faiblesses, quelle stratégie le gouvernement canadien devrait-il privilégier pour lutter contre la crise des opioïdes?

Pour en savoir plus

- [Crise des opioïdes au Canada | Encyclopédie canadienne](#)
- [Face à l'implacable crise des surdoses, l'approvisionnement sécuritaire reste un défi | Radio-Canada](#)
- [La crise des opioïdes au Canada | Bibliothèque du Parlement](#)
- [Les opioïdes sans ordonnance – Hallucinant! | Savoir média](#)
- [Opioïdes : une crise non résolue | Radio-Canada](#)
- [Enquêtes : Les ravages du fentanyl | Radio-Canada](#)
- [Contaminées : la crise des surdoses au Canada | Ohdio Radio Canada](#)
- [Surdoses : L'épidémie invisible | La Presse](#)
- [Le fentanyl, qu'est-ce que c'est ? | ToxQuebec](#)

Le savais-tu?

Les **opioïdes** sont une famille de médicaments utilisés pour traiter la douleur. Ils se retrouvent aussi en vente illégale dans la rue. La **codéine**, la **morphine**, la **diamorphine** (héroïne), l'**hydromorphone** et l'**oxycodone** sont des médicaments qui font partie de cette famille. Consommer ces substances sans suivi médical est extrêmement dangereux, d'autant plus qu'il est de plus en plus difficile de connaître la composition et la concentration précises des drogues de rue.

Le **fentanyl** est un opioïde extrêmement puissant, parfois prescrit par des professionnels de la santé pour soulager des douleurs intenses. Une très petite quantité peut être mortelle. Le fentanyl se retrouve de plus en plus dans la composition des drogues illégales, présent en quantité aléatoire et imprévisible. Les personnes qui consomment des drogues de rue s'exposent à des concentrations inconnues, rendant chaque consommation potentiellement fatale. On parle de **contamination des drogues**.

En cas de surdose aux **opioïdes**, la **naloxone** peut être administrée pour renverser temporairement les effets. Les effets de la naloxone peuvent se manifester en l'espace de deux minutes. Quand une personne prend un opioïde, celui-ci se lie à certains récepteurs dans son cerveau. La naloxone agit en délogeant les opioïdes de ces récepteurs et en s'y fixant à leur place. Ainsi, elle renverse ou bloque les effets des opioïdes sur l'organisme, comme l'arrêt respiratoire.

Certaines provinces offrent des trousse de naloxone à emporter gratuitement. Informe-toi sur le site internet officiel de ta province pour voir si c'est le cas.

Les opioïdes agissent en réduisant la douleur, tout en provoquant une sensation intense d'euphorie et de bien-être. Le corps développe rapidement une tolérance à ces substances, obligeant les personnes consommatrices à augmenter les doses pour ressentir ces effets. Le sevrage est particulièrement difficile, car il provoque une combinaison de symptômes physiques et psychologiques : douleurs musculaires, sueurs, frissons, nausées, vomissements et diarrhée, écoulement nasal, ainsi qu'une profonde tristesse et un sentiment d'urgence de devoir consommer.

Pour traiter le **trouble lié à l'usage d'opioïdes (TUO)**, des **traitements de substitution** (ou TAO - traitement par agonistes opioïdes) peuvent être proposés. La **méthadone**, par exemple, peut être prescrite par un médecin pour empêcher les symptômes de sevrage et soulager la douleur, sans procurer l'effet euphorisant des opioïdes. Cependant, l'arrivée sur le marché de drogues synthétiques ultra-puissantes rend ces traitements moins efficaces, car les patients sont plus tolérants aux opioïdes et nécessitent des interventions plus spécialisées.